

EN BREF BRONCHIOLITE

PHASE EPIDEMIQUE. ACTIVITE EN HAUSSE.

Les recours des moins de 2 ans à SOS Médecins et aux urgences pour bronchiolite sont en hausse et demeurent au-delà des seuils d'alerte régionaux.

Le nombre de VRS isolés par les laboratoires de virologie des deux CHU est stable à un niveau élevé.

EN BREF GASTRO-ENTERITE

PHASE EPIDEMIQUE. ACTIVITE EN FAIBLE HAUSSE.

La part des recours à SOS Médecins et aux urgences pour gastro-entérites est en légère hausse, au-delà des seuils d'alerte depuis mi-octobre.

Une augmentation du nombre de rotavirus isolés par les laboratoires de virologie des deux CHU est observée ces dernières semaines, bien qu'ils demeurent à un niveau modéré pour le moment.

PHASE PRE-EPIDEMIQUE. ACTIVITE EN HAUSSE.

L'activité grippale poursuit sa hausse dans la région, tant dans les recours aux urgences qu'à SOS Médecins. Trois cas sévères de grippe, infectés par un virus de type A, ont déjà été signalés, dont un admis en semaine 49.

Les seuils d'alerte régionaux n'ont pas encore été dépassés. Toutefois, le fait que les parts de recours aux urgences et à SOS Médecins pour syndrome grippal en soient très proches, ainsi que l'isolement de virus grippaux ces deux dernières semaines conduisent à considérer la région en phase pré-épidémique.

EN BREF GRIPPE

L'épidémie de gastro-entérites a débuté dans la région, avec un dépassement des seuils d'alerte régionaux tant dans les données des urgences que des associations SOS Médecins. Les Ehpads de la région sont également touchés : 16 épisodes de cas groupés survenus depuis la semaine 2016-40.

Les premiers épisodes de cas groupés d'infections respiratoires aiguës confirmés au virus grippal de type A ont également été signalés, au cours du mois de novembre.

EN BREF EHPAD

POLLUTION ATMOSPHERIQUE

Un épisode de pollution atmosphérique aux particules, concernant une grande partie de la France métropolitaine dont la région Hauts-de-France, a été observé au cours de la semaine 2016-49. Compte-tenu de la circulation actuelle de virus responsables d'exacerbation de pathologies respiratoires chroniques, au même titre que les particules fines, il n'est pas possible d'estimer l'impact de cet épisode sur l'augmentation des recours aux urgences ou à SOS Médecins pour asthme.

Par ailleurs, il n'a pas été observé d'augmentation des recours aux urgences et à SOS Médecins pour les autres pathologies suivies (insuffisance respiratoire, cardiopathies ischémiques...).

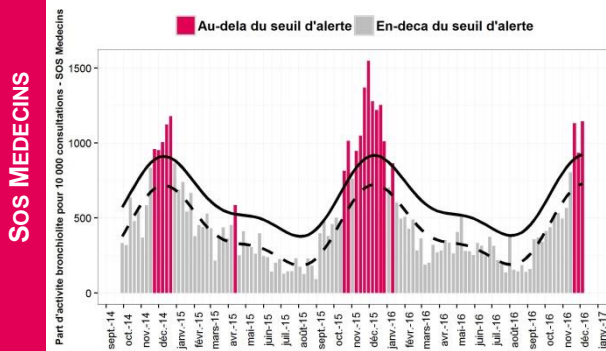
Pour plus d'informations sur l'impact sanitaire de la pollution atmosphérique, vous pouvez consulter le [Bulletin de veille sanitaire](#) paru cet été.

METHODE

Les seuils d'alerte hebdomadaire sont calculés par l'intervalle de confiance unilatéral à 95 % de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique dit de Serfling). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil est considéré comme un signal statistique. Ces seuils sont actualisés chaque année sur la base des données les plus récentes. Ces mises-à-jour sont susceptibles d'entraîner des variations de franchissement de seuils pour les données historiques.

Afin d'avoir des seuils d'alerte plus sensibles, et donc plus fiables, les parts d'activités ont été recalculées pour 10 000 consultations, c'est pourquoi les seuils présentés ci-après sont quelques peu modifiés, notamment pour la surveillance des GEA.

Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



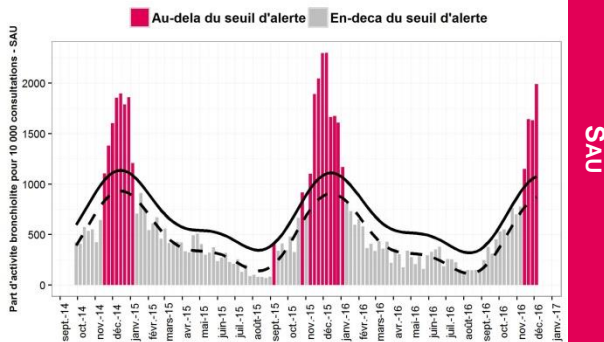
La part des recours des moins de 2 ans à SOS Médecins pour bronchiolite est de nouveau en augmentation cette semaine, et demeure au-dessus du seuil d'alerte pour la troisième semaine consécutive.

Ce rebond est particulièrement net dans l'Oise et la Somme.

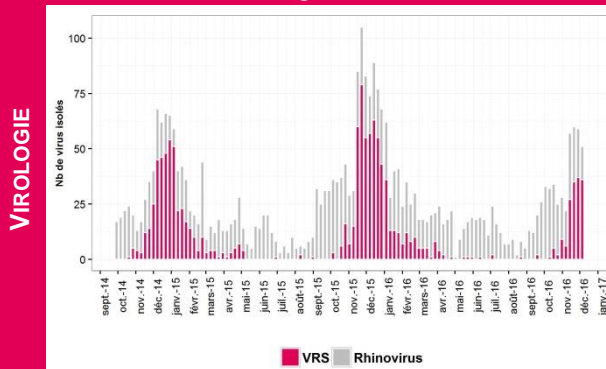
Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

La part des recours aux urgences des nourrissons de moins de 2 ans pour bronchiolite est en augmentation*. Elle est supérieure au seuil d'alerte régional pour la 4^{ème} semaine consécutive.

*Peu de données pédiatriques sont transmises en routine par les SAU de l'Aisne, l'Oise et la Somme. Cette figure comporte donc essentiellement des données des départements du Nord et du Pas-de-Calais.



Nombre hebdomadaire de VRS et rhinovirus détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.

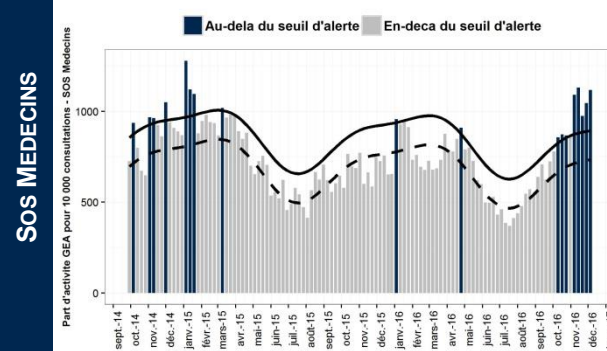


Le nombre de VRS isolés par les laboratoires de virologie des deux CHU est stable, avec 36 VRS isolés chez des patients hospitalisés (37 la semaine précédente).

Le nombre de rhinovirus isolés est en légère baisse (15 contre 22 la semaine précédente).

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#)

Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



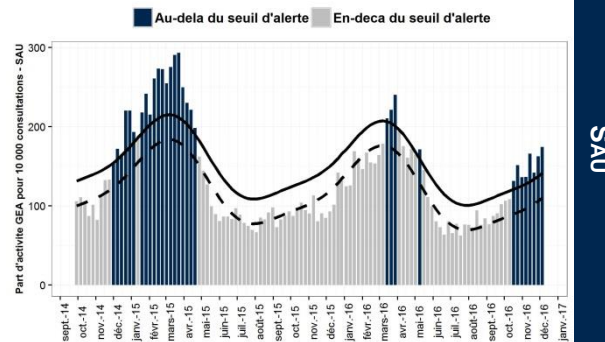
La part des recours à SOS Médecins pour gastro-entérites est en légère augmentation, et supérieure au seuil d'alerte depuis mi-octobre (semaine 2016-41, à l'exception de la semaine 2016-44).

Cette augmentation concerne l'ensemble des départements (à l'exception de l'Oise), et est particulièrement nette chez les moins de 65 ans.

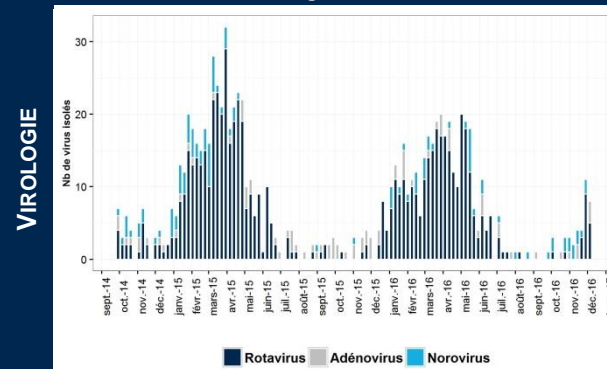
Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

De même, la part des recours aux urgences pour gastro-entérites est en légère augmentation et au-delà du seuil d'alerte depuis mi-octobre (semaine 2016-42).

L'augmentation observée concerne globalement les moins de 65 ans.



Nombre hebdomadaire de virus entériques détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.



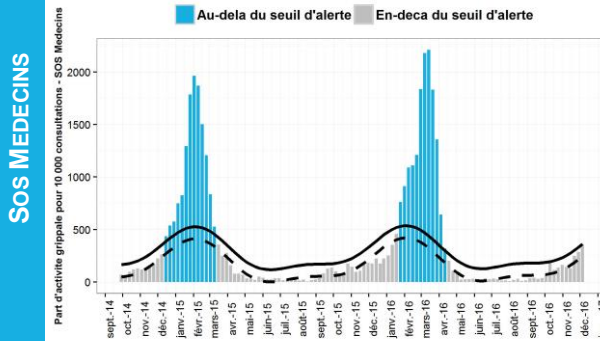
Le nombre de virus entériques isolés par les laboratoires de virologie des deux CHU est en augmentation ces dernières semaines.

Celle-ci concerne particulièrement les rotavirus, qui demeurent toutefois à un niveau modéré*.

*Les données de la semaine S-1 ne sont pas consolidées, du fait de l'absence de données du laboratoire de virologie du CHRU de Lille.

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#)

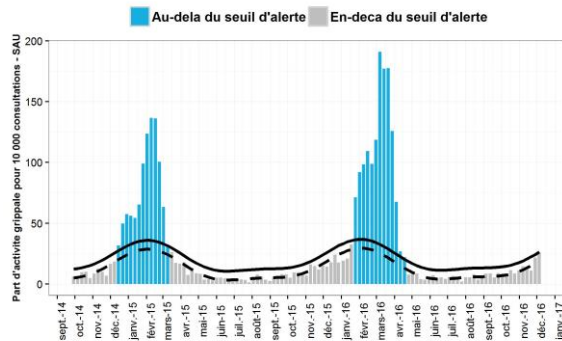
Pourcentage hebdomadaire de syndromes grippaux parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



La part des recours à SOS Médecins pour syndrome grippal poursuit sa hausse.

Bien qu'elle ne le dépasse pas, cette part se situe à la limite du seuil d'alerte régional.

Pourcentage hebdomadaire de syndromes grippaux parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

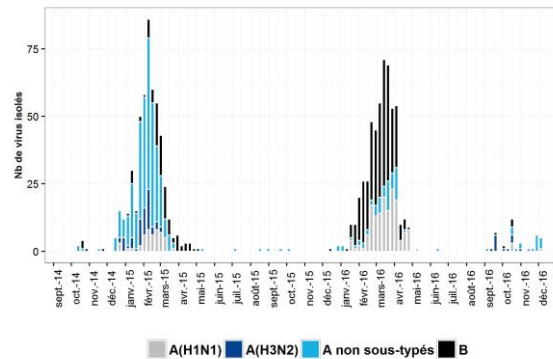


De même, la part des recours aux urgences pour syndrome grippal est en légère hausse et se situe juste en-deçà du seuil d'alerte régional.

SAU

Nombre hebdomadaire de virus grippaux détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.

VIROLOGIE



Peu de virus grippaux sont actuellement isolés chez des patients hospitalisés par les laboratoires de virologie de deux CHU. Ce nombre est toutefois en légère hausse depuis deux semaines (5 cette semaine, 6 la semaine précédente).

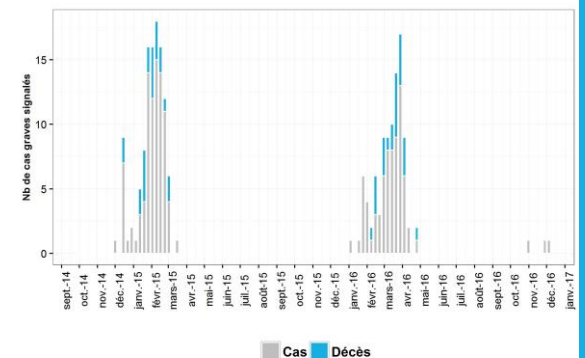
*La recherche du virus A(H3N2) par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille a débuté cette saison. La répartition des virus de type A n'est donc pas comparable entre les saisons.

Nombre hebdomadaire de cas sévères de grippe déclarés par les services de réanimation. Données agrégées sur la date d'admission. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

La surveillance des cas sévères de grippe a repris début novembre.

A ce jour, 3 cas graves ont été signalés, dont un survenu en semaine 49.

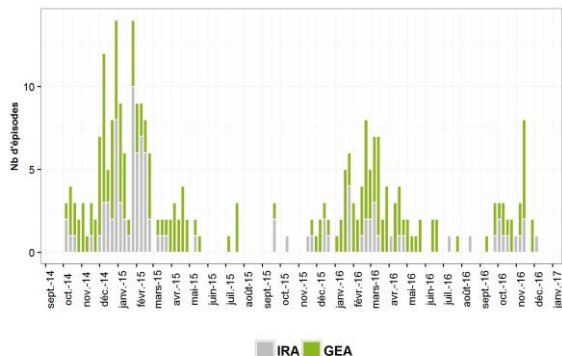
Il s'agit de patients adultes infectés par un virus de type A, dont un confirmé au virus A(H3N2). Aucun des cas n'était vacciné, alors que deux d'entre eux présentaient des facteurs de risque ciblés par la vaccination.



CAS SEVERES DE GRIPPE

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#)

Nombre hebdomadaire d'épisodes d'IRA et de GEA signalés par les Ehpads. Données agrégées sur la date de début des signes. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



Depuis la semaine 2016-40, 9 épisodes d'IRA (dont deux confirmés à un virus grippal de type A) et 16 épisodes de GEA (dont un confirmé à norovirus) ont été signalés*.

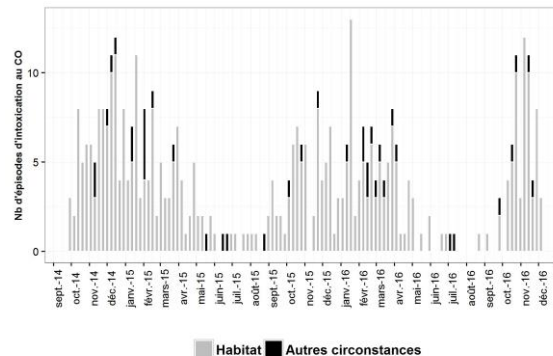
Les taux d'attaque chez les résidents variaient de 7 à 40 % pour les IRA et de 8 à 56 % pour les GEA*.

*Données non consolidées – certains épisodes n'étant pas clôturés.

UNE ANNEXE DETAILLEE SERA DISPONIBLE SELON L'ACTUALITE

Nombre hebdomadaire d'épisodes d'intoxication au monoxyde de carbone (CO). Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

INTOXICATIONS AU CO



Au cours de la semaine 2016-49, 3 affaires ont été signalées au système de surveillance, toutes survenues dans l'habitat.

UNE ANNEXE DETAILLEE SERA DISPONIBLE SELON L'ACTUALITE